

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

Quand les laïcs célèbrent les funérailles

- Thèmes - Liturgie - Liturgie et Sacrements - Célébrations liturgiques et prières - Funérailles - Pour aller plus loin -



Date de mise en ligne : jeudi 24 mai 2012

En raison des multiples missions qui leur incombent, il devient parfois difficile aux ministres ordonnés de présider les funérailles. Face à cette situation nouvelle, de plus en plus de laïcs formés et mandatés par l'évêque "dirigent" la prière des défunts. Quel est alors leur rôle spécifique ? Nous n'envisageons que le temps de la célébration à l'église.

De la nécessité d'un manuel

Sans être un nouveau *Rituel*, le guide pastoral de célébration paru en 2008, *Dans l'espérance chrétienne*, "permet aux fidèles laïcs de prévoir un déroulement digne et juste des célébrations qu'ils dirigent (1).

L'utilisation de ce "guide pastoral des funérailles" a le mérite de dépasser le stade de la subjectivité et d'harmoniser les pratiques tout en offrant à l'officiant des choix possibles et adaptés.

Qui célèbre et où ?

L'officiant laïc et quelquefois une ou plusieurs personnes de l'équipe funérailles se tiennent dans le sanctuaire, en un lieu de prière n'utilisant ni le siège de la présidence qui reste vide, ni l'espace de l'autel ; l'ambon est réservé à la proclamation de la Parole.

Il est souhaitable que l'officiant se présente et soit identifié par "un signe de reconnaissance" (2) évitant toute confusion avec l'étole du prêtre, pas exemple une croix sur un cordon.

Les assemblées aux funérailles sont souvent peu familiarisées avec les rites de l'Eglise. Elles seront plus sensibles à la beauté et à la vérité des gestes (lumière, aspersion, encensement...) qu'à des explications de type catéchétique.

L'accueil : des choix possibles

A la porte de l'église, l'officiant, après avoir salué la famille, "se recueille devant le défunt" : prière, signe de la croix sans aspersion...

Après la procession et la salutation avec les formules liturgiques telles que : "Béni soit Dieu, le Père et le Fils et le Saint-Esprit, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles, Amen" (3), l'officiant "donnera le sens de la célébration" dans un mot d'accueil adapté à la situation (4). Cet "accueil liturgique" est à distinguer de l'évocation du défunt par un de ses proches ou par un membre de l'équipe funérailles.

Si la procession d'entrée est accompagnée par de la musique, le chant d'entrée, placé avant ou après le mot d'accueil, favorise la cohésion et le recueillement de l'assemblée.

Les chants et musiques profanes trouveront davantage leur place en dehors du temps de la célébration puisqu'ils ramènent vers le passé alors que la prière à l'église s'inscrit dans une dynamique de passage.

Le rite de la lumière et le rite pénitentiel

"L'officiant introduit ce rite, puis lui ou un membre de l'équipe communique à un proche du défunt la flamme du cierge pascal allumé avant la célébration (le Christ nous précède) pour allumer les autres cierges" (5)"

D'autres gestes simples sont prévus mais, comme pour les lectures, on ne peut faire participer la famille qu'en fonction de ses possibilités.

C'est également à l'officiant que revient le rite pénitentiel et la prière d'ouverture. Les notes suggèrent qu'il dise les oraisons, "les mains jointes", geste qui peut l'aider quand il doit guider la prière de l'assemblée.

La liturgie de la Parole

Pour beaucoup, les funérailles restent le dernier lieu d'évangélisation. Les textes bibliques, généralement choisis par la famille, permettent, avec le commentaire qui suit, de dire la foi de l'Eglise. C'est pourquoi "ils ne doivent être ni omis ni remplacés par un autre texte qui lui, peut trouver sa place à un autre moment", par exemple après le dernier adieu (6).

La première lecture, le psaume lu ou chanté et les intentions de la prière universelle sont confiés à des membres de la famille, de l'assemblée ou de l'équipe funérailles. On réservera à l'officiant la proclamation de l'Evangile précédée ou non de l'acclamaion qui peut être l'*Alléluia*, ainsi que l'introduction et la conclusion de la prière universelle.

L'assemblée étant peu familiarisée avec les textes, on veillera à la qualité de la diction des lecteurs et à la dignité du lectionnaire.

Après la prière universelle, l'officiant peut dire, les mains jointes, l'une des prières de louange proposées, puis termine par le *Notre Père*.

Le commentaire

Moment privilégié pour l'évangélisation, cet exercice ne s'improvise pas. L'officiant explicite le sens du texte et l'actualise.

"Sans revenir à l'évocation détaillée du défunt, il peut faire le lien avec sa vie, à travers un appel à la miséricorde de Dieu, une action de grâce, un témoignage" (7).

Dans certaines situations délicates (suicide, divorce, incarcération...), on s'abstiendra de toute "parole de jugements" pour insister sur la miséricorde divine.

Le dernier adieu

C'est un moment important de la célébration parce qu'il signifie celui de la séparation définitive. Pour le manifester, l'officiant se rend, quand c'est possible, "près du cercueil" (8).

Au cours de l'invitatoire, il ne s'agit plus d'évoquer le passé du défunt mais de lui dire "au revoir" et de la confier à Dieu. "Le chant doit apparaître comme le sommet de l'adieu" puisqu'il nous place dans l'espérance de nous retrouver un jour.

L'aspersion avec les paroles de bénédiction est le geste obligatoire en mémoire du baptême. Après la dernière oraison, l'officiant ou un membre de l'équipe invite l'assemblée au geste d'aspersion. L'officiant, s'il est familier avec

ce geste, peut encenser le corps du défunt.

Il propose à la famille et à l'assemblée "un acte de foi, d'espérance à poursuivre par la prière, en particulier une eucharistie" (9) dans les jours qui suivent et peut inviter à un geste d'offrande. Il lui revient de reconduire le corps.

1. Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, *Dans l'espérance chrétienne, Célébration pour les défunts*, Paris

2. Service national de pastoral liturgique et sacramentelle, *Célébrations pour les défunts*, Guide pastoral d'accompagnement du Rituel, Paris, Ed du Cerf, SNPLS, coll. "Guides Célébrer" n 17, 2009

3. *Dans l'espérance chrétienne*, n 173

4. *Célébrations pour les défunts*, p 31

Bernard Baudouin [Travail de deuil, rituels et espérance chrétienne](#)

[La bénédiction du corps, le dernier adieu](#)

[Questions courantes sur les funérailles](#)

[Rendre grâce aux funérailles](#)

[Du bon usage du dernier adieu](#)